
Résumé de l'adresse du commune et de la société populaire du Mas d'Azil (Ariège) qui félicitent la Convention et s'indignent de l'attentat contre les représentants, lors de la séance du 9 messidor an II (27 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Résumé de l'adresse du commune et de la société populaire du Mas d'Azil (Ariège) qui félicitent la Convention et s'indignent de l'attentat contre les représentants, lors de la séance du 9 messidor an II (27 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 214;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25341_t1_0214_0000_4

Fichier pdf généré le 30/03/2022

g

[La Sté popul. de St Côme à la Conv.; 26 flor II] (1).

« Citoyens représentants,

Vous avoit fondés, la liberté et l'égalité, sur la terre, de concert, avec tout nos braves montagnard, en vous communiquant, vos lumieres respectifs, est cet nest que de cet ensembles, et du sommet de cette sainte montagne que peut jallir et sortir se parfait bonheur, qui doit nous faire couler des jours paisible et fortunés, epoque à laquelle, nous allons atteindre au 1^{er} jour, grace à votre courage énergique, et à la fermetté que vous avoient toujours deployés, contre les ennemis du bien public, preuve eclatante pour nous, cest celle, de tout les complots liberticides, que vous avoient dans toute les occasions decouvert, et au meme instant dejouées, continués representant, detre fermes, de punir le crime, et de rendre justice à l'innocence, La republique setablira sur des fondements inbranlable, et vous auroit la douce satisfaction d'avoir fait le bonheur, dune Republique composee de 25 millions d'individus, qui vous benirons, vous et vos decendants.

Nous avons une preuves convainquante, et nous nen avions jamais doutés, que la justice été à lordre du jour parmi vous, notre petite commune à donné le jour, à ladjutant general, Chef de brigade Boissier, prés larmée des Pirenées orientale, nous ne savons comment et par quelle fatalité, il sut trouva, au rang des officiers genereaux suspects, et comme tel il fut Suspendu de ses fonctions, Nous vous dirons en veritable republicain, que cette nouvelles nous rouvrit des playes quelles netoit pas encore cicatrisée, devoir que les trahisons veillés jour et nuit, pour nous enlever nos meilleurs soutiens, mais nous nous dimes en nous mêmes, tout campagnard que nous sommes, nous avons une sainte montagne, et un comités de Salut Public, dou sort toute la lumiere et l'equité, necessaire pour faire le bonheur de ces fidelles mendataires et rendre à la Republique, un de ses plus integres deffenseur, cette idée flateuse nous consollés, et nous vous assurons daprès cella, que dans la reintegration de ladjutant general Boissier, par le comités de Salut Public, nous y avons senti toute la joye de ces concitoyens, mais celles des vrai republicains qui est plus pure, en voyant qu'il été rendu, à nos armée un de ses plus zellé deffenseur,

Nous vous exortons l'egislateurs, à rester à votre poste, jusques que nous jouissions d'une paix stable, et que la Republique, soit affermie, sur les fondements inbranlables que vous avoient posée ».

SOUBEIRAN (*présid.*) [et 1 signature illisible].

h

La Société populaire de la Calm félicite la Convention sur son décret du 18 floréal et s'indigne de l'attentat contre les représentants (2).

i

La Commune et la Société populaire du Mas d'Azil félicitent la Convention et s'indignent de l'attentat contre les représentants (1).

j

[La Sté popul. de Meyrueis à la Conv.; 15 prair. II] (2).

« Citoyens Représentans

La justice et la probité sont à l'ordre du jour, et il existe encore parmi nous des monstres qui veulent arracher la vie aux dignes représentants qui ont proclamé les vertus. La mort des Marat, des Chaliers ne leur Suffisent pas, les mannes de ces heros n'ont pû encore assouvir leur rage sanguinaire, c'est sur 2 des plus fermes appuis de la République qu'ils dirigent leurs coups, C'est Robespierre et Collot d'Herbois, qu'ils ont choisy pour leur victime. Cette nouvelle affreuse nous a glacés d'effroy, l'indignation la plus vive s'est manifestée dans tous les esprits[,] des sentiments d'horreur étoient gravés sur le front de tous les citoyens, Le nom de l'infame Admiral redoubloit leur courroux, tandis que l'action heroïque de l'immortel Geoffroy excitoit leur admiration; tous envioient sa blessure, et tous auroient voulu achepter a ce prix, la douce satisfaction de sauver un représentant.

Eloignés de Paris nous ignorons peut-être une partie des complots, mais si leur trame osoit s'étendre jusques sur nos montagnes, nôtre vigilance sauroit bientôt en decouvrir tous les fils, et les meneurs ne tarderoient pas à perir sur l'échafaud. Rèposés vous, Dignes Représentans, sur notre zèle, reposes vous sous l'egide protectrice de l'etre suprême, celui dont vous venés de proclamer solennellement l'existence, ne permettra pas qu'on attente à vos jours. Mais aussi qu'ils tremblent les êtres immoraux qui pronant l'incrédulité reduisant l'erreur en système veulent persuader au peuple que l'ame n'est pas immortelle; la conséquence de leurs sophismes, est d'assimiler l'homme juste au scélétrat, le but de leur raisonnement est de corompre la nature et de trouver dans la perte entiere des mœurs la ruine de la République

Il existoit encore dans nôtre commune un de ces livres perfides, que quelqu'homme pervers, osa y faire circuler; on l'a apporté au milieu de nôtre assemblée. La flamme la dévoré à l'instant, et les cendres jettées au vent, ont emporté avec elles nôtre malediction. Le même sort doit attendre l'auteur s'il vient à être connu, et si ses sectateurs continuent a exhaler sourdement leur venin, nous seront sourds à leurs croasements et nous crierons de plus fort vive l'êtré suprême, vive la République, vive la Montagne, S. et F. ».

[3 signatures illisibles].

(1) C 309, pl. 1205, p. 6.

(2) B⁴ⁿ, 11 mess. (suppl¹).

(1) B⁴ⁿ, 11 mess. (suppl¹); J. Sablier, n° 1403.

(2) C 309, pl. 1205, p. 5.